

OBSÈQUES DE MME CAROLINE REEB

18.09.2017

LECTURES

1 Jn 4,7-10

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Jn 14,1-6

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

+

Chapelle du Cimetière, Saverne, lundi 18 septembre 2017

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. » Ce que saint Jean nous a dit dans la première lecture nous touche tout spécialement. Car Caroline, votre chère maman, grand-mère, arrière-grand-mère, était au milieu de vous celle qui aimait, celle qui était attentive à tous, présente à tous. Son amour, vous pouviez le sentir, le toucher, l'entendre – mais cet amour prend maintenant une forme bien différente.

« Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. » Cet amour, pour lequel nous voulons remercier Caroline, nous croyons qu'il ne meurt pas. Parce qu'il vient de Dieu, parce que cet amour a manifesté la tendresse de Dieu auprès de vous, cet amour a quelque chose d'éternel. Il demeure entier, présent, agissant en chacun de vous ; en nous tournant vers le Seigneur aujourd'hui, nous Lui disons notre foi que cet amour continuera de nous accompagner jusqu'au jour où nous nous retrouverons, dans le monde nouveau de la Résurrection. Caroline priait beaucoup, la foi était pour elle quelque chose d'important. Dans cette même foi, nous voulons essayer de vivre ce passage, cette étape – cet au-revoir, qui n'est pas un adieu, mais qui veut vraiment dire que nous allons nous revoir !

« Là où je suis, vous y serez, vous aussi, » vient de nous dire Jésus dans l'évangile. Il avait dit cela à Ses amis, juste avant qu'Il ne traverse les épreuves de Sa Passion et de Sa mort. Il savait où Il allait : vers le monde nouveau de la Résurrection. Face au grand mystère de la mort, que Jésus a connu de l'intérieur, nous nous tournons vers Lui avec cette espérance : de même qu'Il nous accompagne tout au long de notre vie, Il nous accompagne aussi à l'heure de notre mort, et nous fait passer là où Lui-même est entré.

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. » Au cours de sa vie ici-bas, Caroline était attachée à Jésus par la foi, elle tenait à cette vérité et à cette vie divine donnée par la foi. Cet attachement continue, c'est pourquoi nous demandons au Seigneur de l'accueillir et de l'accompagner, pour la suite de son chemin. Tout n'était peut-être pas parfait dans son cœur, mais nous la confions à la bonté du Seigneur, Lui qui est plein de douceur et de tendresse. Demandons que Son amour de Père la purifie de toutes les blessures, et de toutes les traces du péché qui pourraient encore obscurcir son cœur, afin qu'elle entre bientôt dans la lumière et dans la joie de Jésus.

Nous allons ensemble célébrer l'Eucharistie, le Sacrifice du Christ. Jésus nous a demandé de prier ainsi, lorsque nous nous rassemblons, pour nous faire sentir toute la puissance de Son amour pour nous. Il Se rend vraiment présent sous les signes du pain et du vin, c'est toute Sa vie qu'Il nous offre et qu'Il offre au Père, comme Il l'avait fait du haut de Sa Croix. Saint Jean nous a dit dans la première lecture : « Le Seigneur nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. » Notre prière s'unira à cette offrande du Christ, pour Caroline, pour son mari défunt, et pour tous les défunts qui nous sont chers.

Prions donc avec ferveur et avec confiance, mais aussi avec espérance – car Jésus-Ressuscité est toujours auprès de nous. Notre chère défunte ne voudrait pas que nous nous lamentions : essayons donc de goûter cette paix et cette joie dans l'espérance : c'est la joie que Jésus a promise à tout ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous enlever. AMEN.

P. Théophile +